

L'hôpital Saint-Joseph passe au CO2

L'imagerie médicale s'est installée depuis plusieurs années dans les blocs opératoires. Ces salles de chirurgie d'un nouveau genre dites "hybrides" n'ont cessé de se développer dans les établissements de santé. L'apport de cet équipement qui permet des chirurgies mini-invasives ou des chirurgies interventionnelles n'est plus à démontrer surtout lorsqu'il s'agit de chirurgie cardiovasculaire. "La réalité augmentée pour implanter des prothèses dans les vaisseaux est une innovation que l'on utilise en pratique courante, explique le docteur Nicolas Valerio, chirurgien vasculaire à l'hôpital Saint-Joseph. Il n'est plus à démontrer son bénéfice en termes de sécurité pour les patients." Mais, depuis six mois, son service a innové avec l'utilisation d'injection de CO2 en remplacement de l'iode pour réaliser les gestes. Une première dans la région.

"Pour visualiser les artères, on a toujours besoin d'injecter de l'iode dans les vaisseaux, précise le chirurgien, mais cette substance peut être toxique, donc contre-indiquée pour les patients atteints notamment de pathologies rénales ou les diabétiques. En optant pour la projection de CO2, on offre à notre patientèle, souvent âgée, une solu-



Le Dr Valerio et son équipe lors d'une intervention dans la salle hybride de l'hôpital Saint-Joseph.

/PHOTO DR

tion inoffensive pour les traiter."

Pour acquérir ce nouvel "injecteur", l'hôpital Saint-Joseph aidé par sa fondation a mis la main à la poche. "40 000 euros. Sans compter que la procédure nécessitant des tubulures spéciales et jetables rajoute un surcoût à chaque intervention car ces dernières sont assumées par l'établissement, précise le Dr Valerio qui souhaite poursuivre la

transformation de Saint-Joseph en hôpital 4.0.

Dans son viseur, la simulation numérique. Entendez par là: tester une prothèse sur un patient virtuel avant de l'implanter sur l'homme. Proche de Jean-Noël Albertini, chef du service de chirurgie cardiaque et vasculaire au CHU de Saint-Étienne et fondateur de la start-up PrediSurge qui tra-

vaille sur le "jumeau numérique", Nicolas Valerio suit avec attention l'avancée de ces travaux qui permettront notamment de traiter un anévrisme de l'aorte.

À Marseille, le président de la CME de Saint-Joseph espère très "prochainement" implanter cette nouvelle dimension au sein de l'hôpital.

Florence COTTIN